

EUROZOOM
présente



FESTIVAL DE CANNES
CAMÉRA D'OR
MENTION SPÉCIALE 2022

PLAN 75

Un film de
CHIE HAYAKAWA



A young woman with short dark hair, wearing a green corduroy jacket, stands on the left, looking towards the right. An older woman with dark hair pulled back, wearing a grey and blue striped sweater, stands on the right, looking down at a red bowling ball she is holding. The background is dark and out of focus, suggesting an indoor setting like a bowling alley.

LE 7 SEPTEMBRE AU CINÉMA

2022 | VOSTFR | Japon, France, Philippines, Qatar | 112 min

DISTRIBUTION

EUROZOOM

7 rue du 4 septembre - 75002 Paris

01 42 93 73 55

presse@eurozoom.fr

PRESSE

RACHEL BOUILLON

06 74 14 11 84

rachel@rb-presse.fr

SYNOPSIS



Au Japon, dans un futur proche, le vieillissement de la population s'accélère.

Le gouvernement estime qu'à partir d'un certain âge, les seniors deviennent une charge inutile pour la société et met en place le « Plan 75 ». Ce programme propose aux plus de 75 ans un accompagnement logistique et financier pour mettre fin à leurs jours. Une candidate au plan 75, Michi, un recruteur du gouvernement, Hiromu, et une jeune aide-soignante philippine, Maria, se retrouvent confrontés à un pacte mortifère.



広告の品
根菜と豚肉
のきんぴら
1パック
278 円
本体価格
306 円

広告の品
新戸の分権アソート
はかうけり

更にお買得
ハウス食品
のきんぴら各種

広告の品
ネスレ
キットカットミニ
198
税別216円

お買得品
でん六
22/22-20/19/2
88
税別96円



ENTRETIEN AVEC CHIE HAYAKAWA

VOUS AVEZ D'ABORD TOURNÉ UNE VERSION COURTE DE *PLAN 75*.

En 2017, je pensais déjà faire un long métrage de *PLAN 75*. Alors que je développais l'intrigue, j'ai été contactée par la productrice Eiko Mizuno-Gray (plus tard productrice de *PLAN 75*). Elle recherchait un.e cinéaste intéressé.e par la réalisation d'un court métrage sur le thème des problèmes sociaux dans le Japon du futur. Son projet s'appelait *TEN YEARS JAPAN*. J'ai pensé que *PLAN 75* correspondait parfaitement à ce projet et j'ai proposé ma candidature pour une version courte de *PLAN 75*.

Pour le long métrage, je pensais faire un drame choral avec 5 personnages principaux. Pour le court métrage qui s'inscrivait dans *TEN YEARS JAPAN*, j'ai choisi alors de raconter l'histoire de l'un de ces personnages. Je voulais également travailler avec Hirokazu

Kore-eda, qui était producteur exécutif de *TEN YEARS JAPAN*. C'était une merveilleuse opportunité pour moi.

À L'EXCEPTION DU SYSTÈME D'EUTHANASIE, PEUT-ON DIRE QUE *PLAN 75* DÉCRIT LA SITUATION RÉELLE DES PERSONNES ÂGÉES AU JAPON ?

Je pense qu'en effet, il y a un climat d'intolérance envers les personnes socialement faibles, y compris les personnes âgées. *PLAN 75* n'existe pas dans la réalité, mais tout ce qui est décrit dans le film existe, comme le fait qu'un grand nombre de personnes âgées doivent travailler en raison de l'insuffisance du système de retraite. Elles ont du mal à trouver un logement, elles se sentent mises à l'écart de la société et elles hésitent à recourir à l'assistance sociale en raison d'un sentiment de honte. Il existe une pression diffuse sur les personnes

... ENTRETIEN AVEC CHIE HAYAKAWA

âgées qui leur donne le sentiment d'être inutiles. L'intolérance, l'apathie et le manque d'imagination face à la douleur des autres sont les choses les plus menaçantes que je veux dépeindre dans ce film.

POURQUOI LES PERSONNES ÂGÉES ACCEPTENT-ELLES SI FACILEMENT LE PLAN 75 ?

Il y a une notion forte chez les Japonais (surtout les personnes âgées), qui est de ne vouloir déranger personne. C'est une sorte de morale. Il existe également une pression sociale invisible qui leur donne le sentiment d'être inutiles et d'être un fardeau pour la société, leur famille, ou leurs amis. Les médias attisent la peur de la vieillesse et du vieillissement de la société, de sorte que l'anxiété des gens augmente. Même les jeunes s'inquiètent de leur vie après la retraite. Le gouvernement japonais semble envoyer des messages aux gens pour qu'ils se débrouillent seuls.

Votre film est-il une critique de l'ultra-libéralisme ? Peut-on aussi parler de fascisme avec cette idée d'éliminer les improductifs ?

Mon intention n'était pas de prendre particulièrement l'ultra-libéralisme pour sujet. Mais j'ai essayé de critiquer cette société qui donne la priorité à l'économie et à la productivité sur la dignité humaine. Éliminer ce qu'ils appellent "les improductifs" est un concept très proche du fascisme. Bien que nous n'ayons pas de dictateur, une telle atmosphère peut émerger spontanément parmi les gens. C'est ce qui me fait peur.

LE MASSACRE DU DÉBUT RAPPELLE LE FAIT DIVERS JAPONAIS DE CELUI DES HANDICAPÉS À SAGAMIHARA.

J'ai été très choquée lorsque j'ai entendu parler du massacre de Sagamihara pendant l'été 2016.

Dans un établissement pour personnes handicapées, un ancien employé du centre, âgé alors de 26 ans, a assassiné 19 résidents. Il expliqua qu'il avait agi de la sorte pour le bien de la société et qu'il souhaitait que le Japon rende l'euthanasie possible pour les personnes handicapées, qui selon lui, n'apportent rien à la société. Dans un monde

où la priorité est à l'économie, je ne peux m'empêcher de penser qu'il y a en fait de nombreuses personnes qui partagent cette idée. Dans notre société, nous blâmons et excluons les personnes socialement vulnérables. Pas seulement les personnes handicapées mais aussi les personnes âgées et les pauvres.

Je me suis dit que ce n'était pas un incident isolé commis par un fou, mais que ce type d'incident n'attendait que de se produire dans une société dominée par l'intolérance et le rationalisme. Je voulais faire un film pour dénoncer cette société. Le massacre de Sagamihara a été l'un des principaux déclencheurs dans ma décision de mettre en scène cette histoire.

Dans un monde où la priorité est à l'économie, je ne peux m'empêcher de penser qu'il y a en fait de nombreuses personnes qui partagent cette idée. Dans notre société, nous blâmons et excluons les personnes socialement vulnérables. Pas seulement les personnes handicapées mais aussi les personnes âgées et les pauvres.

... ENTRETIEN AVEC CHIE HAYAKAWA

IL EST VRAI QU'À TOKYO, ON PEUT VOIR DES PERSONNES ÂGÉES RAMASSER DES MÉGOTS DE CIGARETTES DANS LA RUE OU SURVEILLER DES PARKINGS.

Oui, il y a beaucoup de personnes âgées qui travaillent encore. Certaines le font pour s'oxygéner, pour leur santé, et pas seulement pour l'argent. Elles veulent rester connectées à la société. D'autres ont vraiment besoin de travailler pour survivre. Je ne cherche pas à refuser ce droit à des personnes qui sont prêtes à travailler. Avoir un emploi est important pour l'estime de soi et donne aux personnes âgées une vitalité nécessaire pour vivre. C'est une excellente chose. Mais si la situation est différente et que la personne vit dans l'angoisse de devoir continuer à travailler pour survivre, ça, je ne peux pas l'accepter.

PLAN 75 EST-IL UNE MODERNISATION DE LA TRADITION DE L'UBASUTE COMME DANS LA BALLADE DE NARAYAMA DE SHOHEI IMAMURA OÙ LES PERSONNES ÂGÉES SONT ABANDONNÉES DANS LA MONTAGNE POUR Y MOURIR ?

On peut dire cela. J'ai le sentiment que les

Japonais ont une sorte d'esprit d'abnégation. Parfois, on présente cela comme une "vertu" et une "modestie". Il y a une similitude d'esprit entre les personnages de *LA BALLADE DE NARAYAMA* et ceux de *PLAN 75*. Dans *PLAN 75*, je voulais montrer que le gouvernement, qui ne montre pas son visage dans le film, manipule cet esprit pour mettre en place un système inhumain.

DANS LES FILMS JAPONAIS CLASSIQUES, ON PARLE SOUVENT DU LIEN ENTRE LES PARENTS ÂGÉS ET LEURS ENFANTS. PARFOIS, ILS VIVENT DANS LA MÊME MAISON. DANS VOTRE FILM, CE LIEN SEMBLE ÊTRE ROMPU. POURTANT, ON SENT QU'IL REDEVIENT NÉCESSAIRE POUR LES DEUX JEUNES EMPLOYÉS DU PLAN 75.

Cela fait longtemps que ce lien est brisé au Japon. C'est l'une des raisons pour lesquelles les gens manquent d'empathie les uns envers les autres, et pas seulement envers leurs parents. Au début, ces deux jeunes gens, employés par l'État, Hiromu et Yoko, ne parvenaient pas à imaginer la douleur des autres. Mais en nouant des liens d'affection avec Michi et Yukio (l'oncle d'Hiromu), ils

commencent à éprouver de la sympathie pour eux. Je pense qu'avoir de la compassion est une clé pour lutter contre l'intolérance et l'apathie. Je voulais montrer un espoir à travers le parcours de ces deux jeunes gens.

VOUS ÉTABLISSEZ ÉGALEMENT UN LIEN ENTRE LES PERSONNES ÂGÉES ET LES TRAVAILLEURS MIGRANTS.

Il y a en fait beaucoup de soignants étrangers qui viennent au Japon en raison de la pénurie de main-d'œuvre, notamment dans le domaine des maisons de retraite. Les Philippines sont l'un des principaux pays à fournir des aides-soignants au Japon. La raison pour laquelle j'ai choisi des Philippines est qu'ils ont des liens familiaux et communautaires puissants que les Japonais sont en train de perdre. L'esprit d'entraide est enraciné dans leur religion. Je pense que l'affection est chez eux une caractéristique culturelle. Je voulais créer un contraste entre la communauté philippine chaleureuse et la communauté apathique du Japon.

... ENTRETIEN AVEC CHIE HAYAKAWA

LA SITUATION EST HORRIBLE, TOUS LES EMPLOYÉS DE PLAN 75 SONT POLIS ET GENTILS. EST-CE UN TRAIT JAPONAIS QUE VOUS VOULIEZ CRITIQUER ?

Je voulais surtout dépeindre la violence avec un visage doux. Le massacre au début du film et le programme PLAN 75 partent d'un concept commun. PLAN 75 est d'autant plus dangereux qu'il a l'air gentil et aimable. J'ai donc essayé de renforcer l'apparence sucrée du PLAN 75. En rendant les gens polis et gentils, je veux montrer qu'ils arrêtent de penser et acceptent tout ce que le gouvernement décide. "Arrêter de penser" est une chose très effrayante pour moi.

LE PROGRAMME PLAN 75 EST EN RELATION AVEC UNE ENTREPRISE QUI RECYCLE LES CORPS DES PERSONNES ÂGÉES. CE PROFIT EST L'UN DES ÉLÉMENTS LES PLUS TERRIFIANTS DU FILM.

Je veux dépeindre l'insulte à la dignité humaine, le mépris de la vie. Cette inhumanité vient du concept que la productivité est la chose la plus importante au monde. C'est l'idée centrale de *PLAN 75*.

POUVEZ-VOUS ME PARLER DE L'ÉCRITURE DU FILM ?

Il m'a fallu presque 4 ans pour l'écrire. J'ai reçu un grand soutien de Jason Gray et d'Eiko Mizuno-Gray. Sans leur aide, je n'aurais pas pu arriver. La 17^e version a été terminée quelques jours avant le début du tournage. Ce que j'ai toujours gardé à l'esprit, c'était de sortir des sentiers battus et d'être ouvert aux commentaires des autres. Le temps m'a été également nécessaire pour bien développer l'histoire.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER DE VOTRE TRAVAIL AVEC LE DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE ?

Hideho Urata était extraordinaire, tant par son talent de directeur de la photographie que par sa personnalité. C'était très excitant de voir comment il capturait la scène et créait un univers cinématographique.

Il m'a également donné des conseils sur le scénario et sur la réalisation. Son attitude m'a beaucoup appris sur l'importance de la communication et le pouvoir de la positivité.

Je souhaitais saisir les transformations des

personnages par le biais du cadrage. Au début du film, la caméra est proche de Michi et au fur et à mesure que sa solitude grandit, la caméra se positionne plus loin de Michi. Elle prend de moins en moins de place à l'écran, exprimant son isolement et la place de l'individu dans la société.

Afin de souligner l'inhumanité du Plan 75, les scènes représentant le processus du programme, le bureau du centre-ville et le centre d'euthanasie lui-même, sont éclairées par des néons aux couleurs pâles pour créer un ton d'artifice froid.

À l'inverse, la maison de retraite où Maria travaille, l'église catholique et les scènes de la vie quotidienne de Michi sont ensoleillées et captées dans des tons chauds.

VOUS ÉLIMINEZ TOUS LES ÉLÉMENTS SPECTACULAIRES. CELA RENFORCE LE RÉALISME ET L'HORREUR.

Je voulais que le public n'ait pas l'impression qu'il s'agisse de science-fiction, mais que cela pourrait arriver ou que cela commence déjà à arriver. J'ai donc essayé de faire en sorte que

... ENTRETIEN AVEC CHIE HAYAKAWA

tout semble ordinaire, à l'image du paysage social actuel.

VOTRE FILM EST UNE COPRODUCTION JAPONAISE, FRANÇAISE ET PHILIPPINE. VOUS AVEZ TRAVAILLÉ EN POSTPRODUCTION, AVEC UNE ÉQUIPE FRANÇAISE. COMMENT S'EST PASSÉE VOTRE COLLABORATION ?

Au cours des étapes de développement du scénario, j'ai pu obtenir des retours de tous les producteurs en France, aux Philippines et au Japon. C'était très utile, et cela a contribué à la certitude de faire ce film tous ensemble.

En janvier, une fois le tournage terminé, j'ai pris l'avion pour Paris et j'y suis restée de février à avril. J'ai d'abord travaillé avec la monteuse Anne Klotz. Je la respecte énormément et elle avait très envie de participer au film. J'ai eu beaucoup de chance de l'avoir dans mon projet. La présence du compositeur Rémi Boubal a été une autre chance. Il a compris le film, et sa musique a ajouté de la profondeur et de la beauté. J'ai beaucoup d'admiration pour sa musique. Travailler avec le sound designer chevronné,

Philippe Grivel, a également été une grande expérience pour moi. Maéva Savinien, l'une des productrices françaises d'Urban, a permis que la postproduction se déroule de manière fluide et efficace de chaque côté de l'océan.

POUVEZ-VOUS ME PARLER DE VOS ACTEURS ? HAYATO ISOMURA, L'EMPLOYÉ DE PLAN 75, YUUMI KAWAI, LA JEUNE FILLE AU TÉLÉPHONE. ET BIEN SÛR, TAKA TAKAO, LE VIEIL HOMME ET CHIEKO BAISHO, LA VIEILLE FEMME.

Hayato Isomura, qui joue Hiromu, a joué des rôles secondaires dans de nombreuses séries télévisées et films. Il peut jouer tous les rôles : le Yakuza, le lycéen beau gosse, le gay extraverti. On le qualifie souvent de caméléon de l'écran. Il a commencé à jouer des rôles principaux ces dernières années et est devenu l'une des figures les plus marquantes du cinéma japonais.

Yuumi Kawai, qui joue Yoko, est un talent émergent. Elle a fait ses débuts d'actrice en 2019. C'est donc assez récent. Elle a remporté le prix du meilleur espoir dans un festival de cinéma au Japon cette année. Elle a beaucoup de talent.

Taka Takao, qui joue Yukio, l'oncle d'Hiromu, est un acteur de théâtre chevronné, que l'on voit rarement au cinéma.

Chieko Baisho (Michi) est une actrice et chanteuse légendaire, bien connue pour son rôle de Sakura dans la longue série Tora-san. Une rétrospective d'un an est actuellement en cours à Paris à la Maison de la culture du Japon.

Chie Hayakawa



CHIE HAYAKAWA

Née à Tokyo, Chie Hayakawa étudie la photographie à New York, à la School of Visual Arts. Son court métrage **NIAGARA** a été sélectionné à la Cinéfondation durant le festival de Cannes 2014. Il a également remporté le prix FIPRESCI au Festival International de Vladivostok, ainsi que deux Grand Prix, au Festival International du film de Femmes de Séoul et au PIA Film Festival.

Son dernier court métrage **PLAN 75** est le segment qui ouvre l'anthologie **TEN YEARS JAPAN**, produit par réalisateur Hirokazu Kore-eda. Cette anthologie est montrée en avant-première mondiale au Festival International du film de Busan en 2018 et a bénéficié d'une sortie cinéma ainsi que d'une belle carrière dans des festivals internationaux.

Adapté ensuite en long métrage, **PLAN 75** est son premier film.

FILMOGRAPHIE

2022 **PLAN 75** (premier long métrage)

2018 **JÛ-NEN: TEN YEARS JAPAN** (court métrage - film d'ouverture "PLAN75")

2016 **MAY IN THE WINTER** (court métrage)

2015 **BIRD** (court métrage)

2014 **NIAGARA** (court métrage) Cinéfondation 2014

LISTE ARTISTIQUE

MICHI

Chieko Baisho



HIROMU

Hayato Isomura



MARIA

Stefanie Arianne



YOKO

Yuumi Kawai

YUKIO

Taka Takao

LISTE TECHNIQUE

Un film de

Chie Hayakawa

Scénario

Chie Hayakawa

D'après une histoire de

Chie Hayakawa & Jason Gray

Produit par

Eiko Mizuno-Gray, Jason Gray,
Frédéric Corvez, Maéva Savinien

Co-produit par

Alemberg Ang

Photographie

Hideho Urata

Lumières

Yoshio Tsunetani

Montage

Anne Klotz

Son

Masaru Usui, Philippe Grivel & Matthieu Deniau

Mixage

Philippe Grivel

Musique

Rémi Boubal

Direction artistique

Setsuko Shiokawa

Costumes

Kanako Okamoto

Maquillage, coiffure

Michiyo Miyauchi

Premier Assistant Réalisateur

Yuki Kondo

Direction de production

Kentaro Kaneko

Étalonnage

Julien Petri

Effets visuels

Vincent Vacarisas

Une production

Loaded Films, Urban Factory, Fusee

En coproduction avec

Happinet-Phantom Studios, Dongyu Club, WOWOW

Subventionné par

Agency For Cultural Affairs Government Of Japan

Avec le soutien de

La Région Île De France, Doha Film Institute,
La Fondation Franco-Japonaise Sasakawa,
Aide Aux Cinémas Du Monde, Cnc, Institut Français.



©2022 - PLAN 75 FILMS PARTNERS / URBAN FACTORY / FUSEE